

LA SIRENE

(Mars 2010)

I

*Des profondeurs, quand bienvenue serait la trêve
La sirène s'arrache au sol, s'envole et s'élève*

*Stridente plainte aux allures de mauvais sort
La sirène dissémine ici et là des éclats de mort*

*Dans l'obscurité, la rouille et le sang
La sirène efface les faux-semblants*

*Miroir sonore, ténèbres encore
La sirène avance et sème les remords*

*Ne te cache plus, lève la tête et fais-lui face
La sirène au travers de ton corps passe*

*Douleur elle sème, horreur la suit
La sirène est une large traînée de suie*

*Pourtant c'est bien par elle
Que les visages de la ville se révèlent
Et bien parce que c'est toi
Qu'au centre de la croix
L'ombre que tu cherchais
Se vêtira d'atours plus vrais*

*Dans les replis de l'obscurité
S'habille le démon de la vérité
En sortiront bien d'autres souffrances
Et bien plus encore de démence
Que ton cœur ignorant imaginait
Quand la première fois il l'entendait*

II

*Comme toi Harry dans les ruelles s'est avancé
La sirène dans le noir et le rouge pourrait t'avaler*

*Comme toi James dans la forêt s'est égaré
La sirène à la raison saura bientôt te tirer*

*Jusque sur les bords du lac, dans leur lieu à eux
La sirène étend son voile et défait les nœuds*

*Amnésie, mensonge, vaines parades en séries
La sirène hurlant déterre tes pensées enfouies*

*Maintenant abandonné tu l'entends qui s'efface
La sirène n'est plus qu'un cri derrière la glace*

*Elle a rongé les murs, creusé des gouffres
La sirène n'est rien de plus que toi qui souffres*

*Tu ne soupçonnais pas l'enfer ici
Mais il faut avouer tant pis
Que les grilles que tu vois
Sont les arbres où on suspendra ta voix
La ville entière sera plongée
Dans le silence de tes péchés*

*La pyramide d'un œil te voit
Epié, dominé, c'est un cercle autour de toi
Elle laisse des créatures sans visage
Disposer, juger et tourner la page
Car la sirène arrache et ne rend pas
Tu es perdu, fais donc encore un pas.*